

Sylvie DUQUESNOY

LES LECTURES PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS EN EXERCICE ET EN FORMATION : NOTE DE SYNTHÈSE ET REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Résumé : Comment les enseignants, les étudiants IUFM entretiennent-ils leur culture professionnelle ? Pas forcément en lisant ; surtout en communiquant oralement avec leurs collègues, et poussés par la résolution de leurs problèmes. Que se passe-t-il quand ils passent à la lecture ? Le présent article fait un état de l'art des recherches concernant les pratiques informationnelles des enseignants et des étudiants enseignants. Puisant leurs origines dans le mouvement des connaissances aux Etats-Unis et dans le contexte de la définition des savoirs du métier enseignant, les études de lectorat explicitent les comportements diversifiés des enseignants selon qu'ils sont en début de carrière, en exercice ou en formation initiale, continue, en autoformation..., les attitudes de rejet, de propension, les choix utilitaires, les stratégies promotionnelles... La bibliographie sur laquelle s'appuie cette note de synthèse figure en fin d'article.

Mots-clés : Lectures professionnelles — Pratiques documentaires — Enseignants — Étudiants IUFM — Stratégies informationnelles — Recherches en Éducation.

INTRODUCTION

Quelles sont les recherches françaises et leurs inspirations concernant les lectures professionnelles des enseignants ? Les études du rapport d'une profession, ici la profession enseignante participent du champ de la sociologie des professions et de la sociologie de la lecture. Les études de lectorat s'étendent maintenant aux enseignants et plus seulement à leurs élèves. Dépassant le constat pessimiste du « no lecture, no future », ou la stigmatisation de « l'illettrisme pédagogique » des enseignants, un certain nombre d'études permettent de cerner plus finement les comportements informationnels, de segmenter les publics lecteurs et non-lecteurs et enfin de cibler les occasions professionnelles qui permettent de passer d'une non-pratique à une pratique. La note de synthèse qui suit, de type expositif, dresse un état

des travaux français sur le sujet dont les premiers remontent à un peu plus de dix ans.

1. — LE MOUVEMENT DES CONNAISSANCES : LE PRÉCÉDENT AMÉRICAIN

C'est Michael Huberman qui a introduit en France (via la Suisse...) l'observation des attitudes enseignantes vis-à-vis de l'information, du moins des points de vue biographique et cognitif hérités de la sociologie des professions. A l'origine aux États-Unis, existe « *le mouvement des connaissances* ». En 1986 dans la banque de données ERIC plus de 10 000 références répondent à cette notion, les mots-clefs sont « Knowledge », « Dissemination », « Historic ». Un chapitre y est consacré dans *l'Encyclopédie internationale de la recherche* (10 vol. Pergamon, version 1985). Déjà à cette époque, il existe sept à huit années de publications spécifiques à ces concepts. Deux revues sont consacrées à la question : *Knowledge, Creation, Diffusion...* et *Knowledge and Society*.

Le courant de pensée sur le « mouvement des connaissances » a été provoqué par un choc porté aux USA : la lancée de Spoutnik par les Soviétiques. Le système éducatif est alors remis en question. Un objectif de l'éducation étant de favoriser l'innovation technologique dans un souci de concurrence et dans un contexte de boom économique, il faut donc travailler la relation de la recherche scientifique avec sa diffusion et ses applications.

Des cercles de travail associent des pédagogues, des architectes, des corps de métiers variés, couvrent des objectifs à la fois humanistes et instrumentaux. Des Français participent à ces travaux (Serge Moscovici, Salomon, et Bruno Latour). Les recherches et les articles portent sur le transfert de technologies, l'utilisation et la diffusion de la recherche, la diffusion de l'innovation, la sociologie de la connaissance, le changement institutionnel, la politique de la recherche, la communication de masse et des applications aussi dans l'art.

Bruno Latour écrit : « *la connaissance c'est l'idée que tout homme doit répondre à des problèmes, et va développer une recherche d'informations pour les résoudre* ».

2. — LES ENSEIGNANTS, LEUR VIE, LEUR PROFESSION

Michael Huberman est témoin et héritier de ces mouvements, le paradigme étant celui d'un schéma d'interactions entre la recherche, son déve-

loppement et son application. Il s'adapte aux modes et aux différents courants théoriques et tente un modèle intégré à partir de ces modèles.

Dans son ouvrage *De la recherche à la pratique*, il développe l'idée suivante : « si l'on prend le soin de diffuser les résultats intermédiaires de recherche, les effets de la recherche seront plus longs ». Il s'intéresse particulièrement à la dissémination de la recherche et développe des argumentaires devant les financeurs et les chercheurs.

Dans son ouvrage *La vie des enseignants* (1989) il énonce que l'enseignement est une profession comportant des pratiques, des modes d'organisation spécifiques et des compétences propres. A partir des témoignages recueillis au fil de cinq années de travail auprès de 160 enseignants du Canton de Vaux, il dégage plusieurs phases successives dans le cycle de vie professionnelle des enseignants (exploration, stabilisation, expérimentation, remise en question, sérénité et distance affective).

Les pratiques, y compris informatives, prennent ainsi un sens particulier au prisme de ces différentes phases chronologiques (des débuts de carrière à la maîtrise). Cette conception structurelle déterminera les partis pris par les chercheurs français de l'INRP dans leurs études sur le lectorat enseignant.

L'introduction de la dimension personnelle dans l'acquisition des connaissances, la pratique du métier et les stratégies informationnelles apportent un contrepoint au regard de la sociologie des professions. On lira avec intérêt les notes de synthèse de Raymond Bourdoncle sur la professionnalisation des enseignants qui reprennent la genèse des travaux et écoles américains et francophones en la matière.

Les courants sur la « pensée des enseignants » qui s'attachent à analyser les fonctionnements d'apprentissage et de professionnalisation, viennent entre autres de l'américain Berliner : la théorie des experts et des novices, la théorie de l'expertise. C'est François-Victor Tochon qui a développé sur le plan francophone ces notions à propos des enseignants.

3. — LES ÉTUDES FRANÇAISES DE LECTORAT ENSEIGNANT

3.1. — La communication orale d'abord, les manuels scolaires et l'illettrisme pédagogique

En 1982, la revue *Perspectives documentaires* de l'INRP avec son rédacteur en chef Jean Hassenforder, publie le premier article d'une série qui s'annonce. On remarquera la politique tenue par cette revue et son équipe, pour établir des liens entre les chercheurs et les praticiens, sur le terrain de la

communication documentaire et de la diffusion de l'information. Tous les auteurs cités ci-après font ou ont fait partie de l'INRP et ont publié leurs résultats dans cette revue.

La première enquête de Jean Hassenforder de 1983 montrait la diffusion très faible des revues en sciences de l'éducation auprès des praticiens et l'inégale répartition des abonnés.

Puis en 1985, Odile Chesnot-Lambert, Christiane Étévé, Jean Hassenforder, publient les résultats d'une enquête lancée auprès d'une dizaine d'écoles normales (région parisienne, Nord-Pas-de-Calais, Aix-Marseille) et concernant la circulation de l'information dans ces établissements. Les éléments de méthode sont posés : liste et palmarès des auteurs, des revues, des titres cités, des sources et des lieux d'information. Ces mêmes indicateurs d'observation seront repris dans toutes les études qui suivront.

En 1985, Raymond Ouzoulias s'intéresse aux *instituteurs* et aux canaux d'information pédagogique. Son enquête auprès de 172 instituteurs de Seine-et-Marne montre la primauté de la communication orale particulièrement en maternelle et en éducation spécialisée ; la tendance est de faire confiance à ses pairs, de valoriser les informations qui pourraient être directement utilisables dans la pratique, de refuser les exposés et les discussions théoriques. En matière d'écrit, ce sont les livres du maître et les manuels scolaires qui traduisent en clair les instructions officielles, qui sont préférés, puis les revues, puis les instructions officielles.

Les idées-forces : *primauté de la communication orale et poids des manuels*, seront reprises par les auteurs suivants qui les vérifieront également dans leurs recherches auprès des *enseignants de collèges* de la Somme 1987, de Lyon et du Loir-et-Cher 1991 (Gambart), auprès des enseignants du secondaire 1988 à 1991 (Étévé *et alii*) auprès des instituteurs de Haute-Garonne 1991 (Alava).

En 1985, Christian Gambart, le premier a jeté le pavé dans la mare et grâce à lui le débat est lancé et les recherches suivront. Il mène une recherche auprès des enseignants de collèges ruraux de la Somme qui fera l'objet de sa thèse de doctorat, puis en 1989 une enquête auprès d'enseignants de collèges de Lyon et du Loir-et-Cher. Il constate une absence quasi générale de références pédagogiques, une baisse des lectures par rapport aux taux admis par la profession, une faible utilisation de l'information écrite, une prééminence du didactique au détriment du pédagogique, une surutilisation des manuels et conclut à un « *illettrisme pédagogique* ». Cette expression-choc sera largement confirmée (Chesnot-Lambert, Étévé, Hassenforder 1985, Alava 1989) réutilisée et vulgarisée.

En 1991, au sujet des pratiques culturelles des enseignants vis-à-vis des médias, plus proches de la catégorie socioprofessionnelle étudiants-élèves que de la catégorie socioprofessionnelle cadres, Gambart parle de « néodénie sociologique » : persistance de formes larvaires culturelles. La lecture des journaux recule chez les enseignants et n'est pas compensée par l'usage des autres médias ; seuls ceux qui ont gardé une dimension politique à leur métier, développent une recherche d'information.

Dans un article de 1995, Gambart confirme les premières observations générales du déficit de l'humanisme, du recul de la lecture chez l'enseignant moyen comme chez tout français moyen. En revanche *la lecture reste un vecteur d'autoformation important*, signe d'une projection dans l'avenir, d'une recherche de promotion.

3.2. — *Les minorités actives, les leaders d'opinion et la nouvelle culture pédagogique*

Cependant une enquête parue en 1986 sur la formation continue des enseignants du secondaire, conduite par Bourdoncle et Lumbroso, faisait apparaître le rôle important que ceux-ci attribuent à la lecture dans ce cadre précis.

Par ailleurs en 1988, Étévé *et alii* utilisent des résultats de travaux américains relevant de la sociologie de la communication et de la psychologie sociale, qui pointent notamment l'émergence de « *minorités actives* », de « *leaders d'opinion* ». Ils décident d'étudier la question dans le domaine de l'enseignement.

Ces résultats paradoxaux et cette tendance au pessimisme « ethnocentrique » incitaient les chercheurs à aller plus loin que le simple constat de la faible propension à la lecture pédagogique. Cette réflexion prenait son inspiration dans le champ des recherches portant sur la dissémination et l'utilisation des savoirs auprès des praticiens ainsi que dans les courants de pensée sur la réflexion des enseignants (*teacher thinking*) et les modes de raisonnement des novices et des experts. Il s'agit de déterminer les caractéristiques des lecteurs et des non-lecteurs de littérature pédagogique à travers une grande enquête : *Que lisent les enseignants* (C. Étévé, C. Gambart 1988 : recherche sur la diffusion des savoirs en éducation et les enseignants, menée de 1988 à 1991, à l'initiative d'un projet du Centre de Documentation Recherche de l'INRP). Elle arrive aux mêmes conclusions que les recherches précédentes concernant l'enseignant moyen. Mais cette enquête conclut aussi à l'existence de minorités lectrices chez les enseignants appartenant à l'un de ces cinq groupes suivants : *enseignants participant aux universités*

S. DUQUESNOY

d'été, formateurs, enseignants inscrits en sciences de l'éducation, associés à l'INRP, lecteurs des Cahiers pédagogiques.

Elle tente une typologie des enseignants lecteurs comme suit, en six catégories :

- « *les mobilisés* » : ces enseignants influencés par tous les courants pédagogiques des vingt dernières années, travaillent à la construction des apprentissages dans la classe en intégrant les conseils méthodologiques et l'auto-évaluation. Ils s'informent et construisent leurs savoirs surtout dans les stages et les réunions et réalisent des projets en équipe.

- « *les relationnels* » : ces enseignants privilégient les relations interpersonnelles que ce soit avec les élèves ou avec les collègues. Les lectures les plus influentes sont celles de Rogers, de Peretti, la dynamique de groupe. Elles, car ce sont surtout des femmes, cherchent à se réaliser dans des activités parascolaires,

- « *les disciplinaires* » : ces enseignants s'identifient dans leur discours à leur matière d'enseignement. Les lectures sont essentiellement centrées sur la culture de la discipline, la didactique, mais aussi sur les innovations.

- « *les domestiques* » : ces enseignants vivent l'enseignement sur le mode de la famille. L'accès à l'information se fait par la radio et la télévision, les abonnements aux revues. C'est le seul groupe qui se dit motivé par les nouvelles technologies.

- « *les managers* » : ces enseignants détachés à temps complet pour la formation ou adjoints à la direction de l'établissement ont une vision systémique des questions éducatives. Ils lisent les rapports officiels, Meirieu, La Garanderie.

- « *les divergents* » : ces enseignants réfractaires à l'idée d'influence, considèrent la pédagogie comme une création permanente, un partage de plaisirs. Ils citent Colette, Bobby Lapointe.

On commence à parler de l'émergence d'une « *nouvelle culture pédagogique* » à l'œuvre chez ces enseignants. Les leaders d'opinion constituent de véritables « portiers » du savoir pédagogique. Il conviendrait donc de s'appuyer largement sur eux, ainsi que sur les documentalistes, afin de faire passer une information vivante et contextualisée et afin d'étudier la genèse de ces savoirs dormants et leur activation par la création spontanée de réseaux de liaison. Christiane Étévé consacre sa thèse à ces leaders d'opinion.

Le rôle du CDI vis-à-vis de cette nouvelle culture pédagogique apparaît assez ambigu : la faiblesse de ses collections, le fait qu'il soit réservé

aux élèves en font un objet de critique institutionnelle ; mais il est considéré comme devant faire l'objet d'un développement (Berbain, Étévé, Hassenforder, Lambert-Chesnot 1991).

Une autre enquête a été menée auprès de la minorité active que sont *les lecteurs des Cahiers pédagogiques*. La nouvelle culture pédagogique des enseignants passe par un certain nombre de références d'auteurs cités, les mêmes identifiés ici comme dans les autres enquêtes. Elle montre également que les freins déclarés dans l'utilisation des écrits pédagogiques sont l'absence de personnes ressources relais et le manque de lieux de concertation (C. Étévé, A Vasseur, 1992).

3.3. — *Les enseignants novices, l'autoformation, les stratégies informatives*

Séraphin Alava, lui, travaille dès 1989 sur les instituteurs (70 instituteurs de Haute-Garonne). Il conclut aux mêmes résultats d'inappétence pour les enseignants ordinaires qui, soumis à la pression constante de la classe, ne recourent que de manière occasionnelle à l'écrit comme source d'information.

Dans un article dont le titre est significatif : « *je lirai plus tard, si ce n'est pas trop tard* » (1992) : série d'entretiens avec de *jeunes instituteurs*, il s'intéresse aux maîtres en début de carrière, et utilise les mêmes méthodes de recherche que les chercheurs précédents en les appliquant à cette période particulière que sont les débuts dans le métier, marqués de solitude. Les rapports aux enfants, au savoir, aux écrits y sont analysés. On différencie les écrits d'école normale « théoriques », rejetés et les écrits « pratiques » : manuels, livres de maître, béquilles pédagogiques, béquilles professionnelles. Trois thématiques apparaissent : la valorisation des outils informatifs, lecture et échange entre collègues ; l'approche pédagogique des débuts de carrière : pratique de la boîte à outils ; et la vision stratégique du métier. Les approches temporelles, existentielles et sentimentales, du début de métier entrent en considération.

En 1992, Séraphin Alava étudie dans sa thèse la formation et la professionnalisation chez les *étudiants IUFM*. Ce travail de recherche conduit à l'IUFM de Toulouse, où il enseigne, auprès des étudiants inscrits au CAPES ou en professorat d'école 1^{re} et 2^e année, s'inspire des travaux de Françoise Sublet et Yves Prêteur relatifs aux pratiques de lecture différenciées des étudiants. Il s'agit de vérifier si la professionnalisation de l'enseignant passe par la lecture des écrits éducatifs, et si une fois de plus, « l'illettrisme pédagogique » va encore frapper, au moment de la montée en puissance des IUFM et de l'émergence des missions lecture étudiante.

En ce qui concerne les lectures-loisirs, les étudiants IUFM lisent beaucoup plus que la moyenne des Français, plus que les étudiants toulousains. Ce sont des moyens et des gros lecteurs d'ouvrages. Cela ne préjuge en rien de leur niveau de lectures professionnelles en tant qu'enseignants. Ici l'illettrisme pédagogique et le déficit en culture éducative, le recours aux manuels se confirment et les pratiques d'auto-formation sont peu courantes. Cependant, des profils et des typologies de lectorat émergent, des différences quelquefois conflictuelles apparaissent entre le 1er et le 2e degré, (1er degré plus intéressé par le pédagogique, 2e degré par le disciplinaire) entre les réfractaires et les favorables à la formation commune, à l'autoformation. L'auteur en déduit que la culture commune ne se décrète pas.

En 1995, Séraphin Alava approfondit ses recherches sur les *jeunes enseignants* et travaille sur les apprentissages en CDI, développant l'idée d'une « écologie de la connaissance ». Si les enseignants lisent moins qu'autrefois et leurs goûts littéraires ne sont plus identifiables à des goûts cultivés et militants, si la notion d'enseignant non-lecteur émerge progressivement, l'information disponible pour les enseignants s'est peu à peu professionnalisée. L'enseignant a réenvisagé ses rapports aux informations essentielles. Dans une dialectique expérience/connaissance, une dialectique d'éducation permanente, d'autoformation et d'auto-information, l'enseignant bricole, bricane les informations.

Le jeune enseignant va vivre des situations, des expériences qui lui permettront de sélectionner et mettre en relation des informations issues du contexte professionnel, social et vivant de l'action éducative ; le recours professionnel est essentiellement de l'ordre de l'oral, puis vient celui des manuels. Le début dans le métier, au delà de la période critique et du choc avec les réalités professionnelles, est aussi une période de restructuration, de remise en cause et *d'émergence de pratiques diversifiées et autonomes*.

Alava dresse une typologie de profils pédagogiques et de *stratégies informationnelles* :

- les « *tacticiens solitaires* » font faire des exercices, considèrent que les livres sont trop théoriques et consomment du manuel.
- les « *stratégies pédagogiques* » gèrent les séances, ce sont de forts lecteurs d'ouvrages pédagogiques, éducatifs, didactiques.
- les « *tacticiens disciplinaires* » font une leçon, utilisent des manuels et des ouvrages disciplinaires.
- les « *stratégies didacticiens* » réalisent des expériences et sont des lecteurs d'ouvrages disciplinaires, didactiques, sociopolitiques.

Une enquête menée à l'IUFM du Nord-Pas-de-Calais par un groupe de recherche de documentalistes s'est attachée à observer les pratiques des stagiaires en formation de 1992 à 1994. Elle corrobore les conclusions d'Alava sur les différences d'usage entre les futurs professeurs d'école et ceux de lycée, et collège ; elle montre également qu'il y a utilisation de ressources documentaires lorsqu'une perspective, un intérêt, un projet professionnel et personnel positif est développé. Par ailleurs, le corollaire de cette utilisation est une insertion dans une sociabilité entre pairs. Les réponses des étudiants témoignent en général d'une mémorisation floue des références d'ouvrages lus ou prescrits et insistent sur la carence des conditions matérielles d'accès à la documentation.

Les enseignants du supérieur, quant à eux ont fait l'objet d'une enquête en 1993 menée par Emmanuel Fraisse sociologue, enseignant à l'université de Cergy-Pontoise et Daniel Renoult de la Bibliothèque Nationale de France. Elle concerne les attitudes des enseignants du supérieur vis-à-vis de la lecture, de la documentation, de la prescription et de la production de livres ou d'articles. Les résultats confirment que les enseignants chercheurs constituent bien un groupe homogène dans ses comportements culturels, mais que leur comportement face à l'écrit sont susceptibles de variations significatives qui se distribuent selon les disciplines de recherche. Se trouve ainsi posée la question de l'unité professionnelle de ce groupe, ainsi que de son évolution face à la recherche comme aux attentes d'un monde étudiant en profonde mutation.

3.4. — *Quelques propositions énoncées par les chercheurs*

Les auteurs, selon l'institution à laquelle ils sont liés, évoquent quelquefois des propositions politiques susceptibles de favoriser la diffusion de l'information pédagogique, comme :

- *élargir les cercles* d'initiés, favoriser les leaders d'opinion ; imaginer dans l'établissement une équipe responsable de l'information pédagogique composée de documentalistes et enseignants innovants ; accroître le rôle des documentalistes en matière de diffusion de l'information pédagogique (Étévé, Gambart 1991), transformer l'image du documentaliste (Groupe de recherche IUFM Nord-Pas-de-Calais 1995)

- développer les centres de documentation pédagogique, les réseaux de proximité (Alava 1991), *mettre en œuvre une architecture documentaire et une politique documentaire des centres de ressources* (Groupe de recherche IUFM Nord-Pas-de-Calais 1995)

- *agir sur la formation* des maîtres ; développer les acquisitions des savoirs et des savoir-faire, les capacités à s'autoformer garants de la profes-

S. DUQUESNOY

sionnalisation (Alava 1993, Groupe de recherche IUFM Nord-Pas-de-Calais 1995)

- *mettre en synergie des espaces de formation et d'information pour contribuer à l'émergence d'une autre professionnalisation de l'enseignement, permanente, informationnelle et autogérée* (Alava 1995)

4. — LA SOCIOLOGIE DE LA LECTURE ÉTUDIANTE

On ne mentionnera ici que quelques travaux récents touchant aux lectures des étudiants : objet d'étude de doctorat, depuis la massification de l'enseignement supérieur. Ils permettront d'apporter un autre éclairage aux observations des pratiques des étudiants IUFM, cette fois non plus par rapport à leur destination professionnelle mais du point de vue de leur appartenance à la population étudiante.

Une mission lecture étudiante créée en 1992 au sein du ministère de l'enseignement supérieur constate un changement de comportement de l'étudiant pour qui « *l'intimité avec le livre recule* » (*Le Monde* 20. 02. 1992). De même, une étude de Françoise Kletz sur les pratiques universitaires de lecture en sciences humaines et sociales, commandée par le Syndicat national de l'édition, constate, elle aussi, un recul des pratiques de lecture des jeunes générations ; elle distingue des comportements différents selon les disciplines, mais aussi une attitude commune : les étudiants limitent leurs investigations à des « *lectures utiles* », celles qui sont prescrites par les enseignants ; elle remarque également un maintien et une hégémonie du livre.

L'étude de Françoise Kletz se situe dans une perspective d'économie du livre, envisage les pratiques des étudiants, mais aussi les perceptions croisées des enseignants, bibliothécaires, libraires, face aux livres et leur utilisation dans la réussite universitaire et s'achève par une série de recommandations.

Du milieu étudiant, chacun sait aujourd'hui qu'il est composite (des héritiers aux nouveaux convertis...) et les pratiques culturelles ne sont donc pas uniformes.

Emmanuel Fraisse qui avait la charge de la mission lecture étudiante, publie un ouvrage sociologique collectif : *les étudiants et la lecture* (1993) dont les noms d'auteurs et contributions suivent. La contribution d'A.-M. Chartier et de ses collaboratrices s'intitule : « Lectures pratiquées et lectures déclarées ; réflexions autour d'une enquête sur les lectures d'étudiants en IUFM ». Elles s'interrogent sur la validité de l'objet mesuré (quelles lectures ?) et sur les *canons de la lecture* « *légitime* ». Il y a lire et lire. Une rela-

tivisation de la notion de lecture est ainsi pratiquée : lectures représentées, mémorisées, retenues, perdues, retrouvées, objet d'acquisition, d'emprunt, de prêt, prescrites, braconnées, solitaires, partagées, personnelles, professionnelles, thésaurisées, sédimentées... François de Singly, lui, s'intéresse à la transmission culturelle des étudiants ; comment s'exerce l'héritage inter-génération en matière d'habitus culturels (ex : lecture mère-jeune fille,...) Françoise Sublet travaille sur les itinéraires de lectures des étudiants en lettres et sciences humaines. Elle sait combien beaucoup d'entre eux sont désorientés face à l'écrit et met en place avec ses collègues enseignants et bibliothécaires des *ateliers de méthodologie*. Le chimiste Paul Arnaud questionne le rituel du cours ex cathedra qui confine à l'absurde, lorsque l'écran cathodique trône à la place de la chaire dans les universités surpeuplées. Il défend le rôle du livre dans le système didactique, qu'il convient de repenser dans la transmission des savoirs scientifiques. C'est à la bibliothécaire Martine Blanc-Montmayeur que revient le dernier mot, autour du nouveau concept BM-BU.

L'ouvrage conclut sur des propositions. Les chemins de la lecture à l'université ne vont peut-être pas tous dans la même direction. Viser l'efficacité didactique ou les sociabilités étudiantes, implique de différencier les dispositifs, les instruments : bibliothèques, librairies, cours de méthodologie, ateliers de lecture ou d'écriture.

L'INRP travaille actuellement à une enquête concernant l'intégration des pratiques documentaires dans l'enseignement supérieur. Par ailleurs la direction de l'enseignement supérieur a dégagé quelques moyens pour faciliter l'accès et la formation des étudiants à l'information scientifique et technique.

On mentionnera, sans les résumer, les études sur le lectorat des jeunes, notamment l'enquête commandée par le ministère de l'Éducation Nationale à François de Singly : *Les jeunes et la lecture* (1993) qui étudie notamment le rapport lecture et monde scolaire, et permet d'appréhender dans quel « état » arrive l'étudiant dans les structures de formation (sa relation à la lecture, avec les bibliothèques, dans la famille, les commandes de l'école en matière de lecture, son rapport au plaisir etc.)

CONCLUSION

Si la logique d'exposition adoptée dans cet article vise d'abord à informer sur les études menées jusqu'ici, elle ne nous interdit pas de conclure sur quelques questions ouvertes qui pourraient faire l'objet de nouveaux travaux de recherche, recherche-action, cette fois :

S. DUQUESNOY

*Du côté de l'introuvable relation
documentation-formation-production*

Comment la trouver, l'articuler, en prise à la fois avec les besoins de documentation professionnelle des enseignants, la réalité contemporaine de l'acte d'enseigner, et les contraintes de rationalisation budgétaires ? Comment mettre en synergie dans les institutions éducatives la production, la documentation et la formation pédagogique ?

Du côté des centres de ressources

Le réseau de documentation scientifique et pédagogique n'est pas négligeable ; pourtant, il est sous-employé par la majorité des corps enseignants. Une authentique politique documentaire harmonisée de ces différentes structures dispersées ne devient-elle pas indispensable pour rationaliser les outils et faire le prosélytisme qui s'impose ? Comment peut-on définir une ou des politiques documentaires ?

Du côté d'internet

La facilité de diffusion de l'information y compris pédagogique sur les réseaux en ligne, va-t-elle voir apparaître de nouveaux appétits culturels et professionnels, de nouveaux modes de communication entre enseignants ?

Du côté du marché éditorial

L'étude du marché de l'édition pédagogique (la floraison de nouvelles collections, l'explosion du multimedia éducatif), permettrait d'approcher autrement les attitudes consuméristes des enseignants et de comprendre l'inclinaison donnée par les groupes de l'édition industrielle et les éditeurs publics.

Du côté des banques de données

Des études bibliométriques du contenu des banques de données spécialisées permettraient de dresser le paysage de l'offre documentaire scientifique et professionnelle et de renvoyer une image de la recherche en France, de sa diffusion et de son utilisation.

Du côté de l'autoformation

Le retour de l'autoformation est annoncé. Pratiquée par des publics défavorisés et dans des réseaux de solidarité, encouragée par certains courants de la formation d'adultes et de la sociologie du loisirs, prônée dans les systèmes d'enseignement flexibles et les marchés de la télécommunication, l'autoformation ne va-t-elle pas atteindre par un biais ou un autre la population enseignante en formation ou en exercice et drainer avec elle et un peu de chance des pratiques documentaires revivifiées ou transformées ?

Sylvie DUQUESNOY
CRDP du Nord-Pas de Calais

LECTURES PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS

Abstract : How do the teachers and students at the IUFM maintain their professional culture ? Not necessarily by reading ; above all by communicating orally with their colleagues, and pushed by the need to solve their problems. What happens when they move on to reading ? This article gives an account of the art of research into teachers' and student teachers' information practices. Drawing their sources from the movement of knowledge in the US and from the context of definition of the body of knowledge of the teaching profession, studies about readers explain the diversified behaviour of teachers in terms of what they are at the beginning of their career, during teaching practice or during continuous or self-training, attitudes of rejection, of propensity, utilitarian choices, strategies for promotion...

Key words : professional reading, documentary practices, teachers, IUFM students, information strategies, educational research.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

L'information professionnelle et les enseignants

- ALAVA Séraphin. « S'autoformer à l'école : influences des nouvelles technologies sur les pratiques d'autoformation documentaires. » *Cahiers d'études du CUEPP*, mai 1996, n° 32-33, p 167-173.
- ALAVA Séraphin. « Lectures professionnelles des enseignants débutants. » *Éducatons*, juil-sept 1995, n° 4, p. 9-11.
- ALAVA Séraphin. « Bricolages et braconnages cognitifs. » *Cahiers pédagogiques*, mars 1995, n° spécial documentation.
- ALAVA Séraphin. « Pratiques d'autoformation des enseignants novices ou l'autoconstruction professionnelle. » *Éducation Permanente*, 1995, n° 122, p. 79-93.
- ALAVA Séraphin. *Information et autoformation ; place des informations écrites dans la formation professionnelle des enseignants débutants* : thèse sous la direction de Robert Boure et Marc Bru. Toulouse II, III, 1994. 371 p + annexes. Bibliographie.
- ALAVA Séraphin. « Naviguer sans se noyer. » *Inter-CDI*, nov-déc 1994, n° 132,
- ALAVA Séraphin. « Pour une nouvelle « écologie » de la connaissance ; le centre de documentation et d'information. » *Inter-CDI*, mai-juin 1994, n° 129, p. 66-70.
- ALAVA Séraphin. « Apprendre en travaillant sur document. Éléments pour une didactique de la médiation documentaire. » *Documentaliste : Sciences de l'information*, vol. 30, janvier-février 1993, n° 1.

S. DUQUESNOY

- ALAVA Séraphin. « Information et professionnalisation : contribution à l'étude d'une culture commune des étudiants d'IUFM. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1993, n° 28, p. 101-114.
- ALAVA Séraphin. « Je lirais plus tard, si ce n'est pas trop tard. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1993, n° 25, p. 87-100.
- ALAVA Séraphin, LIQUETE Vincent. « Diffusion et utilisation de l'information éducative : deux perceptions de ces problèmes dans les CDDP de Haute-Garonne et de Gironde. » *Inter CDI*, mars-avril 1992, n° 116, p. 47-52.
- ALAVA Séraphin. « Diffusion et utilisation de l'information éducative chez les instituteurs. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, n° 22, 1991, p. 95-102.
- ALAVA Séraphin. « A propos d'une recherche : lutter contre l'illétrisme pédagogique. » *Cahiers Pédagogiques*, septembre 1998, n° 296.
- DORNEL Jean. « Lectures d'un animateur : leurs usages. » *Perspectives Documentaires Sciences de l'Éducation*, 1989, n° 17.
- DROLET G, PARADIS G. « Comportement des professeurs de Sciences Sociales en matière de recherche de l'information. » *Documentaliste : sciences de l'information*, mars-avril 1987, vol. 24, n° 2, p. 55-64.
- ETEVE Christiane. *L'accès des enseignants aux savoirs en éducation à travers l'information écrite : le cas des minorités lectrices dans les lycées et collèges* : thèse sous la direction de Jean Hassenforder. Paris X Nanterre, 1993. 254 p. + annexes. Bibliographie.
- ÉTÉVÉ Christiane, VASSEUR Alain. « Les Lecteurs des *Cahiers Pédagogiques*, une minorité active. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1992, n° 26, p. 95-118.
- ÉTÉVÉ Christiane (dir.), GAMBART Christian. *Que lisent les enseignants ? Lectures et diffusion des connaissances en éducation*. Paris : INRP, 1992, 174 p.
- ÉTÉVÉ Christiane, BERBAIN Jean Marie, HASSENFORDER Jean *et alii*. « Les minorités d'enseignants-lecteurs et l'information pédagogique. » *Inter CDI*, novembre-décembre 1991, n° 114, p. 53-57.
- ÉTÉVÉ Christiane, HASSENFORDER Jean, LAMBERT-CHESNOT Odile. « Des Enseignants leaders d'opinion : une minorité cachée. » *Perspectives Documentaires en Sciences de l'Éducation*, 1988, n° 15, p. 129-131.
- ÉTÉVÉ Christiane, HASSENFORDER Jean, LAMBERT-CHESNOT Odile. « La circulation de l'information en éducation dans les

LECTURES PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS

- écoles normales. » *Perspectives Documentaires Sciences de l'Éducation*, 1985, n° 7, p. 63-92.
- FRAISSE Emmanuel, RENOULT Daniel. « Les enseignants du supérieur, la lecture et la documentation. » *Spirale*, janvier 1995, n° 14, p. 181-199
- GAMBART Christian. « Que lisent les enseignants ? » *Éducatives : revue de diffusion des savoirs en éducation*, 1995, n° 3, p. 9-11.
- GAMBART Christian. « Les Enseignants face aux médias. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1991, n° 24, p. 95-110.
- GAMBART Christian. « L'information pédagogique des enseignants : quelques données concernant les collèges. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1990, n° 28, p. 101-113.
- GAMBART Christian. *Recherche sur l'information et la culture dans le domaine de l'Éducation concernant les enseignants dans les collèges* : thèse de Doctorat ou sous la dir. R. LALLEZ. Paris XIII, 1988.
- GAMBART Christian. « Une recherche sur l'information concernant les enseignants dans les collèges. » *Perspectives Documentaires en Sciences de l'Éducation*, 1988, n° 15, p. 117-127.
- Groupe de recherche IUFM Nord-Pas-de-Calais. *S'informer, se documenter dans l'IUFM Nord-Pas-de-Calais : les pratiques actuelles des stagiaires en formation 1992-1994*. Villeneuve d'Ascq : IUFM Nord-Pas-de-Calais, 1995, 169p.
- HASSENFORDER, Jean (Dir). *Lecteurs et lectures en éducation*. Paris : INRP/L'Harmattan, 1993, 384 p.
- HASSENFORDER, Jean. « Documentation et Sciences de l'Éducation : Cheminements et perspectives. » *Perspectives Documentaires en Sciences de l'Éducation*, 3e trimestre 1989, n° 17, p. 99-103.
- HASSENFORDER, Jean. « La Diffusion des revues en Sciences de l'Éducation. » *Perspectives documentaires en Sciences de l'Éducation*, 1983, n° 2,
- HUBERMAN Michael. « Répertoires, recettes et vie de classe : comment les enseignants utilisent l'information. » *Éducation et Recherche*, 1993, n° 22.
- Mise en place et observation d'un réseau d'échange de documents de formation multi-media audiovisuel et informatique. Étude de processus et des modes de production didactiques pour la formation des maîtres dans les écoles normales*. Paris : INRP, 1987. (Rapport de recherches ; 10).

S. DUQUESNOY

OUZOULIAS Raymond. Les Instituteurs et les canaux d'information pédagogique. *Perspectives Documentaires en Sciences de l'Éducation*, 1985, n° 6, p. 77-94.

La lecture et les étudiants

ALAVA Séraphin. « Information et professionnalisation : contribution à l'étude d'une culture commune des étudiants d'IUFM. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1993, n° 28, p. 101-114.

CHARTIER Anne-Marie, DEBAYLE Jocelyne, JACHIMOWILZ Marie-Paule. « Lectures pratiquées et lectures déclarées, réflexions autour d'une enquête sur les lectures d'étudiants en IUFM. » In : *Les étudiants et la lecture* FRAISSE Emmanuel (dir.). Paris : PUF, 1993. p. 73-96.

FRAISSE Emmanuel (dir.). *Les étudiants et la lecture*. Paris : PUF, 1993. 262 p.

KLETZ Françoise. « La Lecture des étudiants en Sciences humaines et sociales à l'Université. » *Cahiers de l'Économie du Livre*, 1992, n° 7, p. 5-57.

LAMOURE-RONPOPOULOU Jeanne. « Les Étudiants : un aperçu bibliographique (1965-1992). » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1993, n° 29, p. 68-75.

PASSERON Jean-Claude. *Le raisonnement sociologique : l'espace non popperien de raisonnement naturel*. Paris : Nathan, 1991. Le Polymorphisme culturel de la lecture.

SINGLY François de. Les Jeunes et la lecture. Paris : Ministère de l'Éducation Nationale, DEP, DIL, 1993. *Les Dossiers Éducation et Formation* ; 24.

SUBLET Françoise, PRETEUR Yves. « Les Étudiants et la lecture. » *Les Dossiers de l'Éducation*. 1989.